

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL DE L'AGRICULTURE ET CELUI DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE : UN REGARD SUR LEUR ÉVOLUTION DEPUIS 2007

En 2023, l'agriculture¹ a enregistré un produit intérieur brut (PIB) réel de 4,1 milliards de dollars (G\$) au Québec, soit 28,7 % de plus qu'en 2007. Il s'agit d'une progression comparable à celle de l'ensemble de l'économie québécoise (+28,3 %). Entre 2007 et 2023, l'apport de la production agricole au PIB réel de l'ensemble de l'économie a oscillé entre 1,0 et 1,1 %. De son côté, la transformation alimentaire² a affiché un PIB réel de 9,3 G\$ en 2023 et une croissance de 17,4 % depuis 2007. Sur la même période, sa contribution au PIB réel de l'économie du Québec a oscillé entre 2,1 et 2,4 %. Bien que sa croissance ait été inférieure à celle de l'économie québécoise, la transformation alimentaire a mieux fait que l'ensemble de la fabrication, qui a plutôt enregistré un recul de 2,2 % sur la même période.

À propos du PIB réel par industrie aux prix de base

Le PIB réel par industrie représente la valeur ajoutée³ des facteurs de production comme le capital et le travail. Pour une industrie, il correspond à sa production totale, moins les achats de biens et services intermédiaires (intrants) à d'autres industries, au pays ou à l'étranger. On obtient le PIB d'une région donnée en faisant le total de la valeur ajoutée dans toutes les industries de cette région. Dit autrement, le PIB d'une région rend compte de la valeur de la production totale de biens et de services dans cette région, sans double compte et sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB réel par industrie est disponible pour différentes industries, regroupées selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Le PIB réel est corrigé de l'inflation. Il est exprimé en dollars constants ou enchaînés de 2017 afin d'éliminer les variations de prix et de rendre compte uniquement des variations de production (de volume) d'une période à l'autre. Les taux de variation du PIB donnent une indication de la performance et de l'évolution d'une industrie ou d'une économie. Un PIB en croissance est interprété positivement et signifie que plus de production est générée dans l'économie, ce qui peut bénéficier aux différents agents économiques.

Pour plus de détails, se référer à Statistique Canada, [Produit intérieur brut par industrie - Provinces et territoires \(annuel\)](#).

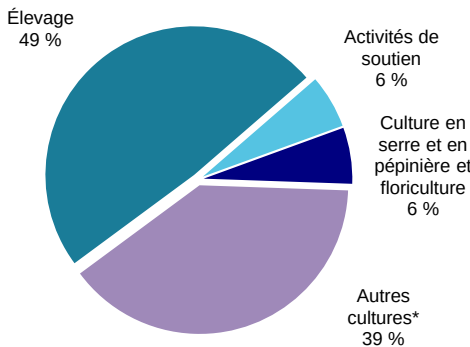
Les agriculteurs et les fabricants alimentaires du Québec évoluent dans un environnement d'interdépendance avec les entreprises du commerce de détail et des services alimentaires du réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des établissements institutionnels privés et publics (HRI) en aval. En effet, ces derniers achètent à des fournisseurs québécois environ 50 % des produits alimentaires qu'ils vendent. Par conséquent, l'agriculture et la transformation ont une incidence majeure sur les résultats de l'ensemble des activités bioalimentaires, de la ferme à l'assiette. À cet égard, de 2017 à 2023, ces deux secteurs ont contribué en moyenne par année pour 45 % au PIB réel de l'industrie bioalimentaire au Québec.

L'ÉLEVAGE A CONTRIBUÉ POUR PRÈS DE 50 % AU PIB RÉEL DE L'AGRICULTURE AU QUÉBEC EN 2023

En matière d'activité économique mesurée par le PIB réel, c'est dans les productions animales que l'agriculture du Québec s'illustre particulièrement. En 2023, ces dernières

ont contribué pour 49 % au PIB réel agricole du Québec, soit davantage qu'en 2007 (46 %). Mené par les productions sous gestion de l'offre (lait, volaille, œufs) et le porc, l'élevage contribue de surcroît pour 30 % au PIB réel canadien de cette activité, ce qui est largement supérieur au poids démographique de 22 % du Québec dans le Canada.

Figure 1. Répartition du PIB réel agricole au Québec, par sous-secteurs, en 2023 (en %)



* Correspondant aux cultures agricoles (sauf la culture en serre et en pépinière et la floriculture).
Sources : Statistique Canada, *Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, provinces et territoires*, tableau 36-10-0402-01 et *Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, moyenne annuelle, niveau d'industrie la plus détaillée*, tableau 36-10-0434-06 ; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LE PIB RÉEL AGRICOLE A CONNU UN TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN (TCAM) DE 1,6 % AU QUÉBEC DE 2007 À 2023

Cette croissance a été soutenue par l'élevage (+1,9 %), alors que les cultures agricoles ont connu une progression inférieure (+1,1 %). Du côté végétal, la culture en serre et en pépinière et la floriculture (+3,1 %) ont mieux fait que les autres cultures agricoles (+0,9 %).

Au Canada, le PIB réel de l'agriculture a connu un TCAM de 2,1 % de 2007 à 2023, qui a été supérieur à celui de l'ensemble de son économie (+1,7 %). Le TCAM s'est élevé à 2,4 % pour les cultures agricoles et à 1,1 % pour l'élevage. Ainsi, la contribution de l'agriculture canadienne dans l'économie a peu bougé (de 1,2 à 1,3 %).

En conséquence, la part québécoise du PIB réel agricole canadien, qui atteignait 16 % en 2007, s'est établie à 15 % en 2023. Une baisse de la contribution du Québec dans les cultures agricoles (de 12 à 10 %) explique cette évolution, puisque sa part dans l'élevage s'est accrue (de 27 à 30 %).

¹ Dans ce numéro de *BioClips*, l'agriculture comprend les cultures agricoles et l'élevage ainsi que les activités de soutien aux cultures agricoles et à l'élevage, mais exclut le cannabis autorisé et l'aquaculture.
² Incluant la fabrication d'aliments ainsi que la fabrication de boissons et de produits du tabac (qui comprend la fabrication de produits du cannabis depuis 2019).
³ Somme des revenus des facteurs (salaires et traitements, revenu supplémentaire du travail, revenu mixte et autres excédents d'exploitation) plus les impôts sur la production, moins les subventions sur la production. La valeur ajoutée est dite *aux prix de base* parce qu'elle ne prend pas en compte les taxes applicables et les subventions versées sur les biens et services.

Tableau 1. TCAM du PIB réel en agriculture et dans ses sous-secteurs, au Québec et au Canada, de 2007 à 2023 (en % par année), et part du PIB réel du Québec dans le Canada, en 2007 et en 2023 (en %)

	Québec TCAM	Canada TCAM	Part du Québec	
			2007	2023
Ensemble de l'économie	1,6 %	1,7 %	20 %	19 %
Agriculture	1,6 %	2,1 %	16 %	15 %
Élevage	1,9 %	1,1 %	27 %	30 %
Cultures agricoles	1,1 %	2,4 %	12 %	10 %
Serre, pépinière et floriculture	3,1 %	2,4 %	10 %	11 %
Autres cultures	0,9 %	2,4 %	12 %	9 %
Activités de soutien	2,7 %	2,1 %	15 %	16 %

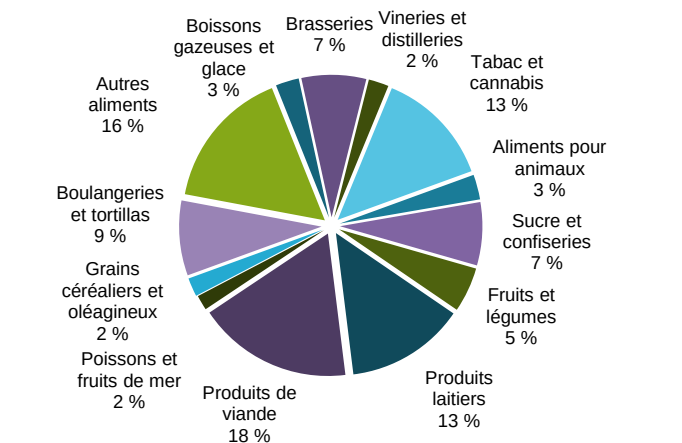
Sources : se référer à la figure 1; compilation du MAPAQ.

Rappelons qu'en 2023, la production agricole québécoise a généré 13 % des recettes monétaires du marché au Canada, soit 19 % pour les productions animales et 9 % pour les productions végétales.

LES PRODUITS DE VIANDE, LES PRODUITS LAITIERS ET LES « AUTRES ALIMENTS » ONT FOURNI PRÈS DE 50 % DU PIB RÉEL DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC EN 2023

Plus important sous-secteur de la fabrication alimentaire au Québec, les produits de viande ont vu leur part du PIB réel de la transformation alimentaire au Québec s'élever à 18 % en 2023, soit un résultat comparable à celui de 2007 (17 %). La contribution de ce sous-secteur au PIB réel canadien s'est en revanche légèrement accrue entre 2007 et 2023 (de 20 à 22 %). Deuxième sous-secteur en importance en 2023, les « autres aliments » (voir l'astérisque sous le tableau 2) ont connu de leur côté une forte croissance depuis 2007, ayant vu leur contribution au PIB réel de la fabrication alimentaire passer de 8 à 16 %. Les produits laitiers, qui constituent une autre composante industrielle majeure au Québec, ont quant à eux vu leur part de la fabrication alimentaire diminuer, passant de 16 à 13 % sur la même période. Ils ont cependant maintenu leur part du total canadien (37 % en 2007 comme en 2023).

Figure 2. Répartition du PIB réel de la transformation alimentaire au Québec, par sous-secteurs, en 2023 (en %)



Sources : se référer à la figure 1; compilation du MAPAQ.

LE PIB RÉEL DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE A ENREGISTRÉ UN TCAM DE 1,0 % AU QUÉBEC DE 2007 À 2023

Alors que la fabrication d'aliments a enregistré un TCAM de 1,9 % de 2007 à 2023, la fabrication de boissons et de tabac a plutôt accusé un recul de 1,1 %. Parmi les sous-secteurs ayant affiché les plus fortes hausses, on trouve les grains céréaliers et oléagineux (+5,7 %), les « autres aliments » (+5,5 %) et le sucre et les confiseries (+4,6 %). À l'inverse, les brasseries (-3,3 %) et les boulangeries et tortillas (-0,4 %) ont affiché les plus fortes baisses.

⁴ Le stock de capital comprend les bâtiments non résidentiels, les travaux de génie, les machines et le matériel ainsi que les produits de propriété intellectuelle utilisés dans le processus de production.

Au Canada, de 2007 à 2023, la transformation alimentaire a enregistré un TCAM de 1,4 %, menée par la fabrication d'aliments (+1,6 %), alors que la fabrication de boissons et de tabac a connu un accroissement moindre (+0,7 %). À l'instar du Québec, les « autres aliments » (+4,4 %) et les grains céréaliers et oléagineux (+4,1 %) ont connu les plus fortes hausses.

Conséquemment, la part québécoise du PIB réel de la transformation alimentaire canadienne, qui atteignait 26 % en 2007, s'est établie à 25 % en 2023. Une baisse de la contribution du Québec dans les boissons et le tabac (de 39 à 29 %) explique cette évolution, sa part dans les aliments s'étant accrue (de 22 à 24 %). Par ailleurs, au Québec et au Canada, la croissance de la transformation alimentaire a été supérieure à celle de l'ensemble de la fabrication. Ainsi, la part des aliments, des boissons et du tabac dans le PIB réel de la fabrication s'est accrue au Québec (de 14 à 17 %) comme au Canada (de 14 à 18 %).

Tableau 2. TCAM du PIB réel en transformation alimentaire et dans ses sous-secteurs, au Québec et au Canada, de 2007 à 2023 (en % par année), et part du PIB réel du Québec dans le Canada, en 2007 et en 2023 (en %)

	Québec TCAM	Canada TCAM	Part du Québec	
			2007	2023
Ensemble de la fabrication	-0,1 %	-0,2 %	26 %	26 %
Aliments, boissons et tabac	1,0 %	1,4 %	26 %	25 %
Aliments	1,9 %	1,6 %	22 %	24 %
Aliments pour animaux	-0,3 %	1,2 %	22 %	17 %
Sucre et confiseries	4,6 %	1,3 %	21 %	35 %
Fruits et légumes	2,6 %	0,4 %	15 %	21 %
Produits laitiers	-0,1 %	-0,1 %	37 %	37 %
Produits de viande	1,2 %	0,5 %	20 %	22 %
Poissons et fruits de mer	3,9 %	0,4 %	7 %	13 %
Grains céréaliers et oléagineux	5,7 %	4,1 %	7 %	8 %
Boulangeries et tortillas	-0,4 %	2,1 %	24 %	17 %
Autres aliments*	5,5 %	4,4 %	26 %	31 %
Boissons et tabac	-1,1 %	0,7 %	39 %	29 %
Boissons gazeuses et glaces	-0,4 %	0,7 %	19 %	16 %
Brasseries	-3,3 %	-0,8 %	34 %	23 %
Vineries et distilleries	0,5 %	1,6 %	22 %	18 %
Tabac et cannabis (depuis 2019)	1,0 %	2,2 %	63 %	52 %

* Comprend les entreprises spécialisées dans la production d'aliments à grignoter, de café, de thé, de sirops, de concentrés aromatisants, d'assaisonnements, de vinaigrettes et d'aliments non spécifiés dans les autres sous-secteurs de la transformation alimentaire.

Sources : se référer à la figure 1; compilation du MAPAQ.

Rappelons que la transformation alimentaire québécoise a généré 23 % des livraisons manufacturières au Canada en 2023, soit 33 % pour les boissons et produits du tabac et 21 % pour les aliments, selon les dernières estimations.

DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE POSITIVES

De 2007 à 2023, le Québec et le Canada ont connu une croissance de leurs volumes de production selon le PIB réel, en agriculture et en transformation alimentaire, tandis que la contribution québécoise dans l'ensemble canadien a peu bougé. Notons, à cet égard, que le Québec a accru sa population de 15 % sur la période, alors que la hausse a été de 22 % au Canada, ce qui a pu favoriser ce dernier, par exemple en ce qui a trait à la demande alimentaire intérieure.

Dans les années à venir, le PIB réel en agriculture et en transformation alimentaire pourrait bénéficier des sommes majeures investies depuis cinq ans et de la croissance du stock net de capital⁴ qui a été généré de la sorte. En effet, de 2017 à 2022, le stock net dans ces secteurs a affiché un TCAM vigoureux de 4,3 % au Québec et de 2,7 % au Canada (en dollars enchaînés de 2017), ce qui devrait contribuer à soutenir les volumes de production agricole ainsi que de fabrication d'aliments, de boissons et de tabac.

La valeur du stock net d'une année donnée est censée refléter la valeur marchande ou la valeur économique des actifs constituant le stock de capital.